

Homélie du 6 Mars

En ce temps-là, après son baptême, Jésus quitta les bords du Jourdain et fut conduit par l'Esprit Saint, dans le désert où pendant 40 jours, il fut tenté par le diable.

Ces quarante jours de tentations au désert bien que symbolique, récapitulent tout une vie, et les quarante jours de carême que nous commençons, nous invitent à reprendre conscience du sens de notre aventure humaine. Elle peut être comparée à l'exode vers une terre promise dont nous n'avons plus idée.

La première lecture, celle du Deutéronome nous indique que notre vie est un long cheminement marqué par la fragilité, mais que le Seigneur ne nous abandonnera pas si nous lui faisons confiance ; la seconde, avec St Paul, nous demande de ne pas perdre espoir car un homme : le Christ nous a tracé le chemin de résurrection.

Chez nous, pour bien vivre le carême, le CCFD nous propose d'écouter le cri des hommes en souffrance. C'est dans ce cadre du CCFD et pour notre entrée en carême que la paroisse a invité Mr Jean-Claude Maréchal et ensuite de nous interroger sur la possibilité même de croire en certaines valeurs évangéliques. Il s'agit avant tout de nous recentrer sur l'essentiel qui est un début de réponse aux questions que le monde nous pose : à quel Dieu croyons-nous, alors que le cri des pauvres, des victimes de guerre, des migrants nous assourdissent de plus en plus. Que fait Dieu dans sa toute-puissance ?

Relisons de nouveau ce texte des tentations : en faisant attention aux mots : c'est l'Esprit saint qui conduit Jésus dans le désert pour affronter un autre esprit celui du mal. C'est donc le récit d'un combat entre deux conceptions de la vie. Personne n'échappe à ces tentations, même pas Jésus.

Dans la bible, la vie est comparée à une marche, une migration, dans le désert, parce que le désert est un lieu où la vie est difficile, on y fait l'expérience de la violence du manque et de notre fragilité, et pour survivre on doit aller à l'essentiel. C'est aussi le lieu mythique et fondateur où le peuple d'Israël a dû passer 40 ans pour se former et se libérer de l'esclavage d'Egypte, devenir fort en solidarité avec Dieu, et recevoir la terre promise en

devenant un grand peuple. Autrement dit : Dieu ne peut rien faire sans les hommes de bonne volonté.

Pour Jésus le combat est le même ; après son baptême, qui est en quelque sorte la reconnaissance de sa mission et son envoi pour annoncer la Bonne Nouvelle, il doit faire le point sur ses intuitions, sur ce qu'il est venu annoncer.

Pour être crédible et en vérité il doit faire les bons choix, adopter les vraies attitudes, être en vérité avec sa Parole et ses actes. Dans ce passage, Luc raconte essentiellement le combat intérieur de Jésus pour la liberté de son message, un combat sans fin entre l'esprit St et l'esprit du Mal sous les trois formes des tentations de l'humanité : le pouvoir, la puissance et la gloire.

Jésus et ses disciples, durant leur vie, furent constamment affrontés aussi à ce genre de problème. Jusqu'à la mort de Jésus, souvenez-vous, au pied de la croix les grands prêtres lui disaient : si tu as ce pouvoir de Fils de Dieu descends de la croix ! Tu en as sauvé bien d'autres !

Ainsi toute sa vie et jusqu'à sa mort, Jésus, fils d'homme, avant d'être reconnu comme fils de Dieu, a été affronté aux forces du mal, en cheminant dans la prière et la méditation des écritures il a découvert que l'essentiel n'est pas dans la domination mais dans le service, non pas dans la possession mais dans l'amour du prochain et des ennemis, non pas dans le mensonge et la magie du verbe mais dans la clarté et la vérité.

Ces tentations de Jésus dans le désert ; c'est aussi l'image de notre vie et de ce combat intérieur vers la résurrection, de cette lutte perpétuelle pour se libérer des dominations mauvaises comme l'argent, le profit, les drogues mais aussi de notre esclavage intérieur devant la peur, l'orgueil, la haine.

Le désert c'est aussi l'endroit pour découvrir les petits riens qui font l'essentiel de l'homme, un sourire, un regard, une parole, une écoute, c'est découvrir qu'il faut se mettre ensemble pour se changer la vie, se mettre ensemble pour dire non à la domination de quelques uns, et se mettre ensemble pour partager.

Le désert comme le carême est aussi un lieu privilégié de questionnement, de mise en condition, de retrouver le vrai trésor en nous débarrassant de tout ce qui nous encombre pour avancer vers notre destiné de fils et de fille de Dieu.